

CANDIDATURE À LA PRÉSIDENTENCE Yves Granjon veut « réinventer l'Université Lorraine »

Directeur depuis 2012 du Collegium qui regroupe les écoles d'ingénieurs au sein de l'Université Lorraine, Yves Granjon veut faire effectuer à cette dernière une nouvelle étape et se présentera à la présidence début 2017. C'est à Metz que celui qui déplore la « gouvernance trop centralisée de l'université Lorraine » a présenté sa candidature et annoncé que le travail de rassemblement et d'élaboration d'un programme avait commencé.



Pierre Muntzenhardt, premier président de l'Université Lorraine dans la foulée de sa constitution il y a près de cinq ans n'a pas encore annoncé formellement s'il serait candidat ou non à sa succession. Privilège des hommes en place et moyen de pas instrumentaliser une rentrée 2016 qui reste encore à assumer quoi qu'il arrive. **Il sait en tout cas qu'il trouvera sur son chemin Yves Granjon qui assurait depuis 2012 la direction d'une des 8 composantes de l'université**, celle de 10 puis 11 (avec l'intégration de l'ENIM) écoles d'ingénieurs placées sous le label Lorraine INP.

En introduction à sa déclaration, Yves Granjon fait le constat, et « *il n'est pas le seul* » assure-t-il, que « *les conditions d'émergence du nouvel espace de créativité qu'on nous prometait il y a cinq ans avec la création de l'Université Lorraine s'éloignent encore et toujours plus* ». La faute dit-il à « *des modes de management qui, au lieu d'exploiter toutes les potentialités de l'université, brident les initiatives et centralisent les décisions... créent un mal être et sont source de démotivation* ».

Force et finesse tranquilles

Carrure au propre comme au figuré pour le candidat à la présidence. Yves Granjon est professeur des universités de classe exceptionnelle et intervient à ce titre à l'IN-PL depuis 1993. Auparavant il y avait été maître de conférences. Administrateur provisoire de l'ENIM depuis janvier 2016 il a aussi dirigé l'École Nationale Supérieure d'Electricité et de Mécatronique de 2003 à 2012, le département formation continue de l'IN-PL, le cycle préparatoire Polytechnique et le groupe de recherche en ingénierie pour la santé. Autant dire que cet homme, auteur également de 12 ouvrages universitaires et 68 publications connaît le terrain et notamment le terrain lorrain.

C'est donc avec la force tranquille mais aussi la finesse qui en résulte qu'il a présenté les grandes lignes, ou plutôt les grandes intentions de sa candidature à la présidence de l'Université Lorraine. Un scrutin qui sera assez complexe, se déroulera sur plusieurs mois par collèges puis par intégration au CA de personnalités avant que le vote désignant le président n'ait lieu.

Le danger de la démotivation

En introduction à sa déclaration, Yves Granjon fait le constat, et « *il n'est pas le seul* » assure-t-il, que « *les conditions d'émergence du nouvel espace de créativité qu'on nous prometait il y a cinq ans avec la création de l'Université Lorraine s'éloignent encore et toujours plus* ». La faute dit-il à « *des modes de management qui, au lieu d'exploiter toutes les potentialités de l'université, brident les initiatives et centralisent les décisions... créent un mal être et sont source de démotivation* ».

C'est donc à un « *nouveau mode de gouvernance qui l'invoque avec davantage de transparence, de sens du service public et de prise en compte de la nation de région-campuses pour réinventer l'université de Lorraine* ».

Le constat est clair, l'attente aussi. Les moyens s'esquissent plus timidement car les grands principes de l'humain, de l'ouverture à tous, du dialogue... s'ils sont généreux ne sont pas pour autant simples à appliquer surtout quand la perfor-



Yves Granjon se présentera à la présidence de l'université de Lorraine en 2017. Le nouveau candidat reproche à Pierre Muntzenhardt, actuel président et probable candidat lui aussi une gouvernance trop centralisée. Il veut réinventer une université de de Lorraine mieux territorialisée et en phase avec le grand est.

manche mesurable doit être au rendez-vous. « *C'est tout le travail du dialogue et du programme* » répond le candidat à la présidence pour lequel trois évidences à caractère plus pratique s'imposent déjà : celle d'une vision pluri-annuelle des moyens de la recherche; celles d'une proximité du terrain pour trouver les moyens et celles d'un débat démocratique permanent au niveau du directoire.

Régionalisation et deuxième chance

Autre cheval de bataille pour les travaux préparatoires comme pour le mandat éventuel : la présence territoriale confirmée sur les 11 sites, y compris en Moselle-Est, Moselle

Nord ou à Bar le Duc notamment.

« *Il faut que nous restions enracinés dans ces territoires pour y cultiver aussi notre identité et notre ressource. Un vice-président sera nommé dans chacun des sites pour favoriser le lien avec l'entité Université de Lorraine. Celle-ci ne doit plus être perçue comme l'université de Nancy ou même de mille part* ». Sur un plan plus philosophique Yves Granjon, malgré les menaces qui risquent de peser en matière de sélection ou de contrôle des accès se déclare militant d'un chemin universitaire « *pour tous ceux qui le souhaitent avec passerelles et même une sortie d'école de la deuxième chance* ». ✦

Jean-Pierre Jager

570 millions d'euros de budget

Où le candidat président, soucieux de préserver les moyens de l'enseignement et la recherche ainsi que leur lisibilité plus grande, trouvera-t-il la ressource tout en offrant aux personnels le cadre d'un épanouissement plus grand ? « *dans une optimisation du pilotage qui pourrait être à la fois plus proche et plus efficace. Sur les 570 millions de budget de l'Université Lorraine, 80% sont représentés par la masse salariale. Les effectifs sont de 6 500 personnes, réparties entre enseignants et chercheurs d'un côté, administration et techniciens de l'autre. Parmi ces derniers, un tiers se situe dans les services centraux* ». ✦



Le mot | Euro

La demi-finale de l'Euro France-Allemagne sera retransmise sur écran géant aux Arènes de Metz, ce jeudi soir à 21h. Même topo à Metz Expo avec buffet à volonté et boisson, pour 11,50 euros. Les réservations se font par téléphone (03 87 55 66 00).

ÉCOLOGIE ISLER-BÉGUIN SUCCÈDE À JEAN-MARIE PELT

Suite à la disparition de Jean-Marie Pelt, en décembre dernier, c'est Pierre Dap qui avait assuré la présidence par intérim de l'institut européen d'écologie. Cette période transitoire s'est achevée avec l'élection à la tête du conseil d'administration de Marie Anne Isler-Béguin, par ailleurs élue de la majorité à Metz. Le Cloître des Recolliers va s'enrichir de l'arrivée de la Fondation UEM, de l'Université de Lorraine et d'un espace mémoriel dédié aux œuvres de Jean-Marie Pelt. ✦



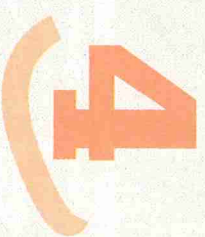
EXPOSITION LES DROITS DE L'HOMME AU "LUXEMBOURG"

C'est ce mercredi qu'a été inaugurée l'exposition "Les Droits de l'homme... une idée d'avvenir", visible jusqu'au 30 septembre au square du Luxembourg. L'exposition présente trente planches déclinées en trente langues différentes et illustrées par l'artiste Eipuenta, chaque planche ayant vocation à illustrer un article de la déclaration universelle des droits de l'homme. Elle a été prêtée par la Ligue des droits de l'homme luxembourgeoise. ✦

VIVE LES VACANCES C'EST PARTI POUR LES ANIMATIONS ESTIVALES

La météo n'est peut-être pas de la partie mais les vacances sont bel et bien là. A Metz, elles sont synonymes d'Animations estivales, dont le coup d'envoi a été donné le 6 juillet par une descente en rappel d'un immeuble de la rue Théodore de Gargan. Jusqu'au 12 août, les enfants pourront participer à plus de 150 ateliers ludiques, artistiques ou sportifs animés par des associations locales moyennant l'achat d'une carte d'activités. L'an dernier, plus de 3000 enfants s'étaient inscrits. ✦

Le chiffre



Avec 320 716 visiteurs, le Centre Pompidou-Metz occupe la 4^e place au classement des sites touristiques lorrains les plus fréquentés en 2015. Le devancent le zoo d'Amnéville, Thermapols et Walygator.